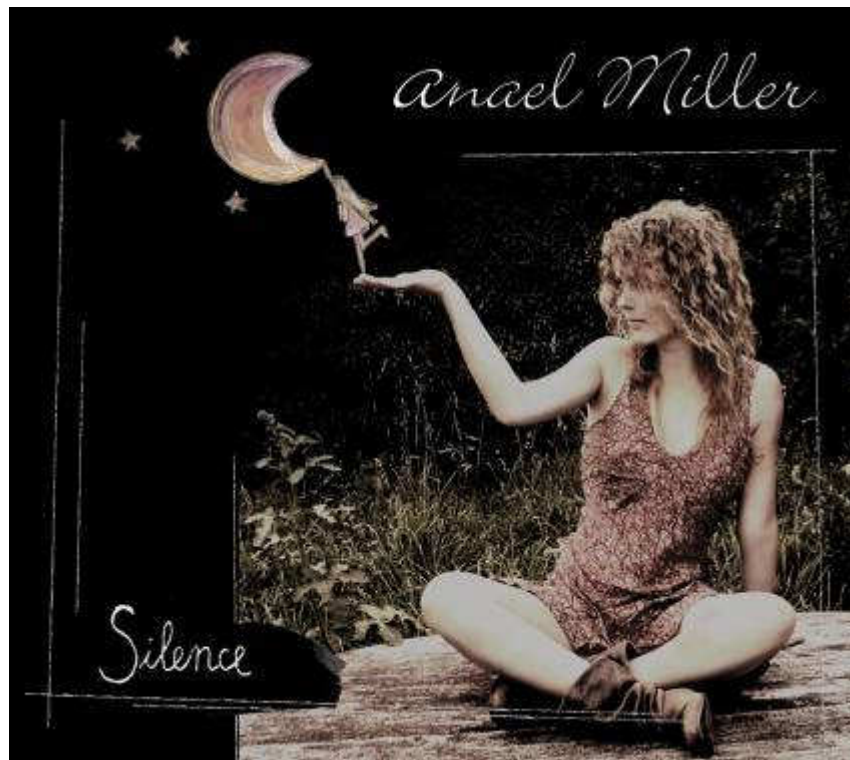


Anael Miller

1^{er} album « Silence »



www.anaelmiller.fr

www.myspace.com/anaelmiller

Dossier de presse





MEYTHET

Anael Miller enchante le Rabelais

■ Anael, douce Anael. La guitare en bandoulière, le trac au fond des poches et ses chansons pleines de révolte. A l'issue d'une résidence de quelques jours au Rabelais, elle s'est livrée au public dans un spectacle tout neuf, sincère, tendre et acéré. Avec un côté Renaud au fond de la voix, un peu Drew Barrymore aussi, son regard rebelle et ses six cordes fragiles, Anael Miller sait là où il faut toucher. Ses deux complices, eux, se laissent entraîner. Accordéon, balades acoustiques et banjo lumineux, un regard lucide et le doigt levé vers la société, quelques maux d'amour, et puis le verbe libre. Anael Miller sera de retour cet automne, quelque part dans la dixième programmation du festival "Attention les Feuilles". Renseignements : www.anaelmiller.fr ou www.myspace.com/anaelmiller.

« Très agréable à écouter en boucle, et les paroles sont toujours intéressantes »
Love FM, Fukukoa (Japon)

« Très beau jeu de maux »
Francophonie express, Montréal (Canada)

« Frais, français, à suivre ! Pourquoi pas ? »
Planet FM, Auckland (Nouvelle-Zélande)

« Simple but yet just right ! »
RFR, Phayao (Thaïlande)

« Interesante creatividad, con una orquestation Muy sencilla. Suena muy bien! »

Radio Paris-la Paz (Bolivie)

« C'est vraiment très bien, ça. La voix superbe, Le texte très bien écrit. Je fais un certain Rapprochement avec certains titres d'une Lynda Lemay au Québec, ou encore d'une Zazie du côté européen. »

Réseau francophone d'Amérique (Canada)

« Another great french chanson »
WSLR, Floride (USA)

« elle est très douce et très française! »
ERT 3 (Grèce)

« Five stars ! »
Radio Mi (Hongrie)

« Light as a feather »
Radio Naba (Lettonie)



Un répertoire audacieux, un timbre de voix touchant pour ce premier album d'Anael Miller, auteur-compositeur, interprète.

On réalise très vite combien le titre de l'album: "Silence", est un rien provoquant car la belle est loin de taire ses révoltes, ses aspirations, ses rebellions. Elle égratigne de sa patte de velours les "tristes cons", "les prêcheurs de blabla", revendique sa "liberté", conspue les "psy", les machos, les bobos, fait "trois petits tours et puis s'en va", loin de sa rue, loin de sa planète, là où le bât blesse. Mais, comme tout cela est joliment dit, on se laisse imprégner par sa sensibilité à fleur de peau et l'on se prend à imaginer un "triste rond" libéré des cons. C'est certain, braves gens, il va falloir compter avec Anael Miller !



Anael Miller,
une femme de
fer sous une
voile de
velours.
[SwissTXT]

Sorties CD: Anael Miller sort de son "Silence"

Anael Miller fait partie de cette jeune génération d'auteurs-compositeurs-interprètes francophones bourrés de talent qui percent depuis quelques mois. S'il est difficile pour eux de conquérir une place au soleil, cette rebelle pourrait faire du bruit avec son "Silence".

Ce premier album passe sans crier gare et avec une douce folie de la révolte acerbe à l'espièglerie mutine. Des mélodies calmes à la guitare et une voix caressante, on imagine déjà écouter des complaintes tendres. Mais les paroles, que ne renierait pas le Renaud des jeunes années, soulèvent aussi et surtout une plaisante insoumission.

Petites méditations sur le monde

Politique, société, éducation, tout vacille sous l'oeil sarcastique d'Anael Miller. La langue est crue, les vulgarités (gentilles) fusent, mais sans jamais choquer tant cela sonne vrai.

"Pourquoi" renvoie à leurs études les éternels poseurs de questions. "Dans la tête" prie les gens de ne pas écouter les racontars. "Juste une seconde" est une demande à "ouvrir les yeux et faire un doigt à ce putain de monde". "Lila" aspire à la fête et à la liberté.

Enfin, "Moins que rien" fait l'effet d'un ovni avec une "plongée dans la gadoue" dans le but de refaire le monde. Un titre qui résume à lui seul cette plume inspirée.

Anael Miller – Silence (2009 – Believe)



UNE FILLE ENCHANTANTE

Tout paraît simple dans l'univers alternatif et minimaliste d'**Anael Miller**. Une guitare suffit à souligner des chansons sauvages qui grimpent comme des lierres. L'album n'est ni vraiment folk, ni vraiment réaliste et pas plus « chanson française » dans le sens restrictif du terme. Quelque chose y avance avec émotion, finesse, intelligence. Avec humilité aussi.

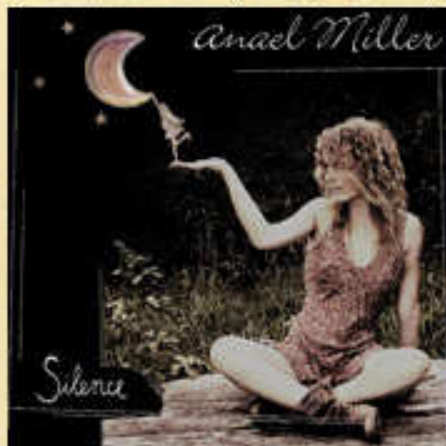
Le monde émerge (avec ses peines) en combat direct et non sans humour. La poésie aussi. Et la femme de même. **Anael Miller** chante ce qu'elle a sur le bout de la langue et possède déjà tout d'une grande. Sa musique jaillit derrière ou plutôt devant le tout gris, le tout sale. Cela n'est pas sans rappeler les deux sœurs du groupe dit réaliste de **Juja Lula**. Le C.D. nous donne un temps l'impression de nous sentir moins seul. Il nous tient au chaud quand il fait froid et rafraîchit nos canicules, l'air de ne pas y toucher.

La songwriter aime ce qui échappe. Elle se veut aussi captive que captivée. Elle cherche à toucher non avec des images émouvantes mais avec des rapports de métaphores simples qui évitent la fétichisation. Elles s'insèrent en des airs lents où tout le monde galope, en des airs rapides où l'on bouge à peine. Leur dramaturgie naît d'une suite d'éléments non dramatiques. L'implicite tient lieu d'érotisme car l'artiste sait que tout laisser entendre voue la chanson au cliché sonore, au chiqué, à la fausseté.

Pourtant **Anael Miller** garde la langue bien pendue si bien que celui qui écoute a forcément les oreilles qui traînent. Les titres présentés ne sont pas de ceux qu'on chante sous la douche. Ils sont trop profonds pour ça. On les écoute devant l'Arabica du matin. Comme lui ils nous réveillent. Tandis que le sucre fond dans le café brûlant on fonce vers des pampas d'ici-même, d'ici bas. Ils emportent un peu plus tard, sur les coups de midi, vers les bords d'un plan d'eau pour un coup de rosé, des moules-frites ou un tour de pédalo. *Silence* nous rappelle à la vie. Simplement. Loin de tout genre admis. L'ensemble est simple, subtil, grinçant juste ce qu'il faut. Les chansons vident notre étang pour voir les poissons que nous sommes. Que demander de plus ? Que demander d'autre que ce paradoxal silence ?

Anael Miller

★★ La frimousse est jolie, la voix délicate, carrément enjôleuse, mais ne vous y fiez pas. Le fiel fait fi du miel et la dame n'y va pas par qua-



tre chemins pour décrire « ce putain d'monde ». Premier disque pour cette évidente autre disciple de Renaud Séchan, et franche réussite. D'une plume alerte trempée alternativement dans l'encre sympathique et le vitriol, Anael Miller brosse de touchants portraits, se raconte, affûte ses griffes et taille des croupières aux cons (à l'écouter, ils semblent nombreux). Cette folk-singer a le bon goût de s'entourer d'une intéressante cohorte de musiciens. Tout pour faire de cet album un singulier caillou pour les petits Poucet que nous sommes. Ce disque mal nommé pourrait faire du bruit.

(CD *Silence*, 14 titres, 45'09. 1P3C Prod., 63 rue E.-Baudet. 41000 Blois ; www.anaelmiller.fr)

ANAEL MILLER

Silence

(1P3C-Prod)



« Et qu'on me parle un peu d'amour, dans ce monde qui laisse crever le Darfour. »
Mutine,

mélancolique, révoltée. Anael Miller est tout cela. Pour son premier album, la jeune artiste a concocté quatorze titres qui parlent d'amour, de révolution et des petites choses de la vie. Il y a parfois un peu d'innocence, voire de naïveté bon enfant dans ses paroles, qui sentent bon l'adolescence, le temps où l'on admire le Che et où l'on fume des Gauloises comme un cri de révolte. La mise en musique est intimiste, dépouillée. Ici et là, la contrebasse de François Pierron fait son apparition, tout comme les musiciens de Jamait sur certains titres. L'ambiance est folk, portée par la guitare et la voix profonde d'Anael Miller, qui s'inscrit dans la lignée des chanteurs réalistes, à la gouaille efficace.

www.anaelmiller.fr

Céline Authemayou

Anael Miller

«J'aime ce monde autant que je le déteste et ma seule arme, c'est mon stylo...»

C'est son premier album et c'est une totale réussite ! Mieux un véritable coup de cœur... alors avant de la retrouver très vite dans une salle orléanaise direction les bacs de la Fnac d'Orléans !

Cet album est le fruit de combien d'années (mois) de travail ? L'album en lui-même a été enregistré et mixé en trois mois. Pour ce qui est des chansons, certaines ont plus de 10 ans ! (Lila, Ma liberté, Carabine en bois) mais je tenais à les enregistrer sur cet album, parce que le public que je rencontre en concert les attendait. D'autres sont plus récentes, par exemple "Juste une seconde" a été écrite deux semaines avant d'entrer en studio.

Texte, musique, graphisme... c'est toi qui fais tout ? J'écris et je compose toutes mes chansons, sauf le texte de "T'es chiant" qui m'est destiné (il suffit de l'écouter pour comprendre !). Pour les graphismes, c'est une exposition de mes peintures qui m'a permis de financer une partie de l'album. Je peints et dessine depuis l'âge de 13 ans et c'est tout naturellement que j'ai eu envie d'illustrer le livret de "Silence".

Tu poses un regard tendre et réaliste sur les choses de la vie... c'est en observant tes contemporains que tu trouves l'inspiration ? Disons que lorsque je vois ou entend tout ce qui se passe autour de nous, que j'assiste à de telles injustices, je suis confrontée à un dilemme : j'aime ce monde autant que je le déteste, et ma seule arme, c'est mon stylo qui peut écrire ce que je ressens,



l'amour comme la révolte. La chance que j'ai, c'est d'avoir sur scène ou même ici une tribune pour dire : Ouvrons les yeux, on peut encore réparer et faire tant de belles choses si on le décide !

Comment travailles-tu : textes d'abord puis mélodie ensuite ou les deux simultanément ? Au départ, c'est un ensemble: j'ai besoin que mes mots tombent sur un accord, je ne peux pas écrire sans musique, même si au final la mélodie change totalement. Mais je commence à changer, d'avoir travaillé avec des musiciens si doués m'ouvre de nouvelles perspectives...

Musicalement, tu es plutôt bien entourée... Comment s'est fait le choix du "casting" ? C'est une histoire de belles rencontres: j'ai eu la chance de faire la première partie de Loïc Lantoine au théâtre de la Tête Noire, et j'ai pris une telle claque ce jour là que j'ai décidé de demander à François Pierron de jouer sur mon album. Puis j'ai rencontré Laurent "Al" Delort et Christophe Marozzi lors d'un concert d'Yves Jamait, et Laurent m'a ensuite présenté Christian Pillemy, son multi-instrumentiste qui est devenu le réalisateur de mon album, et Jean-Philip Steverlynyck (violoniste de Poum-Tchack, Yves Jamait et IAM). Quand l'album s'est fait, je leur ai simplement envoyé une maquette guitare-voix, ils ont répondu présent et ont su à la fois respecter et magnifier mes chansons. Un beau "T'as qu'la gueule!"



COUP D'COEUR PERSO !!!

*Superbe 1er Album ! J'ai beaucoup aimé à la fois le côté "rebelle", "insoumise" aux textes parfois crus sur le monde et la vie. Aimé aussi le côté "fragile", sensible, sensuelle pleine d'émotion à fleur de peau, à fleur de cœur...
Il me tarde maintenant de la (les) voir sur scène...
Silence ! Un Album qui devrait faire du bruit !*

Jean-Luc HERIDEL (La compagnie des Ondes) www.lacompagniedesondes.fr



Méfiez vous de cette jolie voix, douce comme une caresse.

Car si la musique est plutôt calme, plutôt "cosy", c'est pour mieux vous mettre en état de sereine confiance, avant d'exprimer sa révolte et sa colère, sans hurler, sans vociférer, mais avec beaucoup de justesse et d'humour.

Un premier album auquel on souhaite un franc succès, et plein de petits frères.

Torrent441.com – février 2009 www.torrent411.com



Cet album est une vraie réussite, avec quelques perles qui m'ont vraiment touché. Anael est véritablement une artiste pleine de talent !

Hervé Ruault – Réseau Musical Indépendant <http://rmi.assos.free.fr>



Anael Miller, c'est un peu l'anticonformiste des jeunes artistes de la chanson française.

Elle nous balance 14 chansons sous des allures de Post-Adolescente rebelle "CheGuevarienne". Ca pourrait nous faire penser à un Renaud féminin des temps modernes, ça y ressemble même musicalement. Pour cet album, Anael Miller s'est entourée des musiciens de Jamait. Ses textes vont de Révolution « Ma liberté » à l'Amour « Trois petits

tours et puis s'en va... » en passant par les petites choses de la vie « Dans La Tête ».

Sans faire trop de bruit (pour l'instant!) Anael Miller se lance dans le grand bain. En sortant « Silence », il est probable quelle fasse parler d'elle.

Julien Maurey le 08/06/2009 – Rock'n'France

+ ANAEL MILLER SORT DE SON SILENCE !

+ CULTURE



ANAEL MILLER SORT DE SON SILENCE !

La jeune chanteuse blésoise vient de sortir son premier album intitulé "Silence."

Silence, le premier album d'Anael Miller est avant tout une aventure humaine.

Après avoir choisi la guitare à sept ans, elle compose elle même ses premières chansons dès treize ans. Des mélodies mélancoliques sur une voix douce et fragile avec des mots cinglants.

Au fil des ans, la musique s'affine et sa passion de "dire les choses" font **qu'à l'âge de vingt ans, elle décide de monter sur scène.** Elle enchaîne alors bars, salles de concerts et festivals dont **le festival blésois "Tous sur le pont"** il y a maintenant trois ans. Emouvante et sarcastique, elle chante le mal de vivre sur des thèmes comme l'éducation, l'armée, la religion ou bien encore la politique.

"Silence", le premier album d'Anael Miller, a été enregistré à Lyon avec le talent d'excellents musiciens comme Christian Pillemy, Christophe Marozzi, François Pierron, Laurent Delort, Jean-philip Steverlynck, Laurent Coudurier et Mireille Scalone pour les chœurs. Le choix des musiciens était évident pour Anael Miller ; elle s'en est remise au talent et à la sensibilité de chacun et pour accompagner ses textes et ses mélodies, elle a voulu que les émotions soient vraies.

Sans faire de bruit, Anael Miller se lance dans le grand bain avec **une tournée programmée dès ce mois de février.**

Denis Deshayes

Avant de la rejoindre sur scène, retrouvez-la sur un opus plein de charme et de douceur.(texte et musique : Anael Miller).
Production1P3C-Aria Prod.

Anael Miller entre en chanson

Anael est déjà une jolie fille, ce qui ne constitue pas un handicap majeur. Peintre à ses heures, elle compose ses premières chansons en tombant du berceau. Elle est d'origine blésoise, alors... Elle ne risque que d'être regardée avec les yeux de Chimène (Rodrigue serait plus approprié). On l'a vue à la guinguette de « Tous sur le pont », où sur les planches bénies des « Copains d'abord ». Un itinéraire aux points communs avec une autre chanteuse née en bord de Loire.

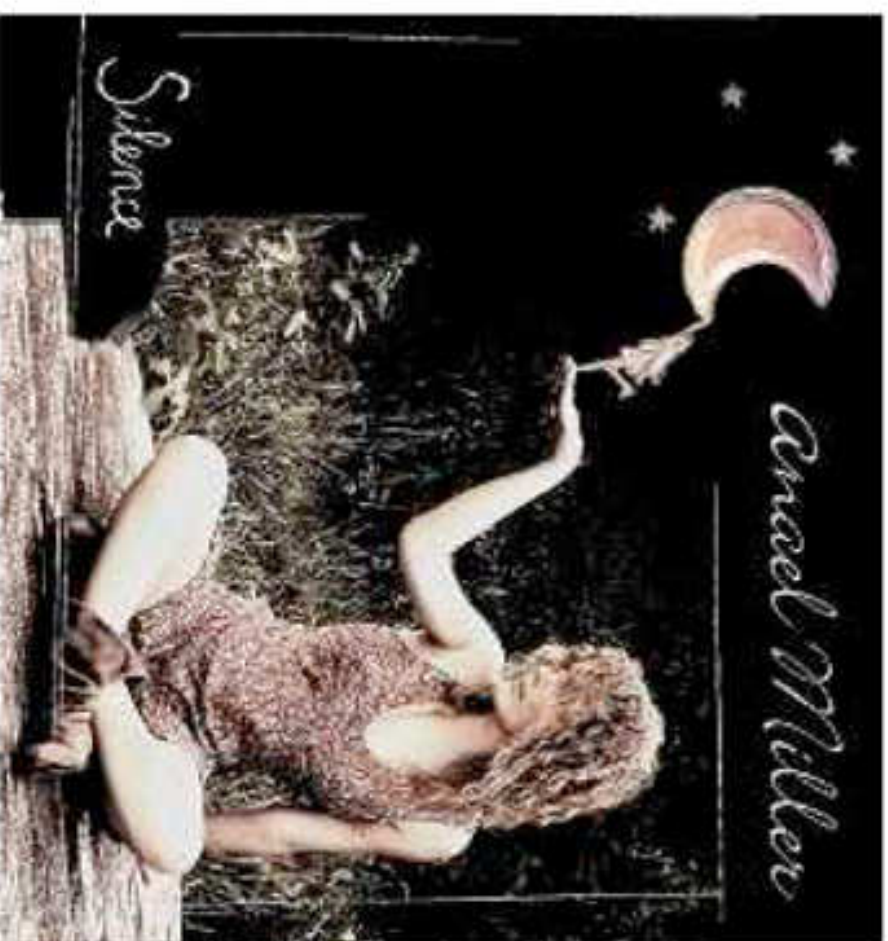
Son premier disque « Silence » mérite une attention dépassant les rapports de bon voisinage. La voix est souple et sensible, caressante à souhait. Les propos peuvent être aussi tendres qu'acides. En tout cas, l'expression n'est pas mollassonne et porte sa part d'invention.

Mais comme les paroles s'enfilent souvent à toute allure, il faut parfois un tympan extralucide pour en saisir toutes les facettes. Peut-être qu'elle s'en prend un peu souvent aux « cons », comme si on n'en faisait pas partie. « Je » n'en est-il pas un autre ?

Mais avec une belle variété d'instruments plus ou moins acoustiques bien inspirés, les morceaux ont souvent de la gueule. « Johnny Rown » vous fait fondre, et le refrain de « Moins que rien », aux allures de danse champêtre, est très réjouissant : « Tchik tchki poum, les deux genoux dans la gadoüe, on refait le monde avec une planche et trois clous. »

A.V.

En vente pour l'instant à Portecôte et Musicstock à Blois.



Un premier album richement orchestré.

Titre « Pourquoi » en playlist sur :

PlusFM (www.plusfm.com), Mistral FM (<http://www.mistralfm.fr>), Studio Zef (<http://www.studiozef.tk/>), MEGA FM (www.megafm.fr), Up radio (www.upradio.fr), Couleurs FM (www.couleursfm.fr), Radio-Canada (www.radio-canada.ca), RADIOBLAGON (www.radioblagon.com), Radio Chrono (<http://radio.chrono>), Radio Prima (Belgique), WSLR (Floride – Etats-Unis), KALX (Californie – Etats-Unis), Radio Naba (Lettonie), Planet FM (Nouvelle-Zélande), Radio Paris - La Paz (Bolivie), Francophonie Express (Québec), CBOF (Canada), Radio Internationale d'Athènes (Grèce), RFA (Réseau Francophone d'Amérique - Canada), ERT 3 (Macédoine-centrale – Grèce), Love FM (Japon), Ibero (Mexique), Radio Mi (Hongrie), Ricefield Radio (Thaïlande), Azul FM (Uruguay)...

Contacts

Tour: **FMD production**

Francky Mermillod 06 30 90 88 66

fmdproduction@yahoo.fr

Presse: **Muriel Wiatrowski** 06 60 69 43 24

murielwiatrowski@gmail.com

Production: **1P3C-prod**

Guillaume Coquand 06 24 98 13 98

1p3cprod@gmail.com

Distribution digitale: **Believe S.A.S**

<http://www.believe.fr>

contact@believedigital.com

Anael Miller bénéficie du soutien de la **SACEM**, du **Pôle régional Chanson** (Région Centre) et de la salle de spectacles **Le Rabelais**, Meythet agglo d'Annecy (Rhône-Alpes)